

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME QUATRIÈME.

LIVRE TROISIÈME.

DES MOEURS.

CHAPITRE PREMIER.

La société.

§ I. — *Entrée dans Rome.*

	Pages.
Pouzzol, le golfe de Naples. L'Italie; sa désolation.....	1
Premier aspect de Rome.....	3
Les faubourgs.....	4
Accroissements successifs de la ville de Rome.....	4
Le Pomérium.....	5
Affluence de la population sous la république.....	6
Extension des faubourgs.....	7
Partie centrale et monumentale de Rome : Champ de Mars, Capitole, Forum.....	9
Rome en général.....	13
Nature de sa population.....	13

§ II. — *L'esclave.*

L'esclavage, loi universelle de la société.....	15
Conditions de l'esclave; diverses sortes d'esclaves.....	15
Il est sans droit. — Sans famille. — Sans Dieu.....	16
Le <i>contubernium</i> , le pécule, etc.....	19
Des fugitifs.....	20
Droit de châtement entre les mains du maître.....	20

	Pages
Danger que court le maître. Exécution de quatre cents esclaves après le meurtre de leur maître (an de J.-C. 62).....	23
§ III. — <i>Le client.</i>	
Les <i>insulæ</i> ; les mendiants et le petit peuple de Rome.....	25
Le client, le <i>salutateur</i>	25
Le salon romain, la politesse romaine.....	26
La clientèle, dans son principe et dans sa décadence.....	27
Les <i>sportulæ</i> , les frumentations.....	28
Insalubrité de l'Italie et de Rome. Épidémies. Misères du petit peuple.....	29
La servilité romaine : le parasite, le chasseur aux héritages.....	32
La servilité devenue plus dégradante par la débauche.....	33

§ IV. — *Le maître.*

Jouissances du riche : les maisons, les <i>ville</i>	35
Excès du luxe, caprices, élégances, singularités.....	35
Les volières.....	38
Les viviers.....	39
Luxe de la table; éducation du gibier, des loirs, des escargots.....	40
Raffinements de la cuisine.....	41
L'émétique et le bain après le repas.....	42
Autres progrès des arts et de la <i>civilisation</i> : tuyaux de chaleur, etc.....	42
Toutes ces joies tempérées par la crainte du délateur et de César.....	44
Terreur que les Césars éprouvaient à leur tour. Système réciproque d'oppression et de terreur.....	46
Comment ces plaies s'engendraient l'une l'autre; le bien-être des riches nécessitant la multitude des esclaves.....	47
Le grand nombre des esclaves amenant le grand nombre et la misère des prolétaires.....	48
Et tous ces maux réunis, le despotisme impérial.....	50

CHAPITRE DEUXIÈME.

De la famille.

§ I. — *Constitution primitive de la famille romaine.*

La porte Capène, le Forum des femmes.....	52
Par la condition de l'homme s'explique la société, la famille par la condition de la femme.....	53
Organisation première de la famille. — Le père de famille.....	53
Les clients, les esclaves, les <i>liberi</i>	54

	Pages.
Puissance absolue du père.....	54
Le nom. — L'héritage.....	56
Caractère exclusivement aristocratique de la loi de famille sous le patriat.....	58
Son caractère exclusivement national dans les temps postérieurs.....	59
Exclusion des étrangers.....	60
Condition de la femme romaine. Sa sujétion dans le droit civil.....	61
Sa sujétion dans la vie morale, comparée à la liberté de l'affranchie, de l'esclave.....	61
L'affranchie et l'étrangère, libres et méprisées.....	63
La soumission de la matrone et de la vierge payée par le respect.....	64
Dignité des femmes dans la république romaine.....	66
Leur rôle dans l'histoire.....	68
Puissance de cette loi de famille; son influence sur l'éducation.....	69
Persistance de l'esprit antique; respect pour le mariage.....	70
Morale de Cicéron plaidant pour Célius.....	71
Morale d'Auguste dans ses lois.....	72
Morale d'Horace.....	74
Exil d'Ovide, parent d'Horace.....	75
Cette idée des devoirs comparée aux idées modernes.....	76

§ II. — *Décadence du système antique.*

Ces traditions et ce droit pouvaient-ils se maintenir sous les Césars?.....	77
Du droit et des modifications qu'il éprouva.....	78
Progrès de la science du droit. — L'édit du préteur. — Les jurisconsultes. — Caractère plus philosophique de la science juridique.....	79
Progrès de la science du droit sous les empereurs.....	82
Changements opérés dans le droit de famille.....	84
La <i>possession de biens</i> attachée à la <i>cognation</i>	85
Le pouvoir du testateur et du père de famille restreint.....	86
Le <i>concubinat</i> considéré comme union licite.....	87
La condition civile des femmes améliorée.....	88
Résultats moraux de ces changements dans le droit.....	89
Progrès du célibat.....	90
Fréquence des divorces dans les derniers temps de la république.....	91
— autorisée encore par l'exemple des empereurs... ..	92
On se joue du mariage et même du divorce.....	93
Les esprits s'accoutument à l'adultère.....	95
L'adultère encouragé par l'exemple des Césars.....	97
De là, émancipation apparente, réel abaissement de la femme.....	98
La femme se fait homme.....	99

	Pages*
Enfin elle descend jusqu'à la prostitution.....	401
Corruption nécessaire de l'éducation.....	402
Plaintes de Tacite et de Quintilien.....	403
Affaïssement de l'esprit de famille et du sentiment moral.....	405

CHAPITRE TROISIÈME.

De la vie intellectuelle.

§ I. — Des sciences.

Richesses acquises du monde intellectuel.....	408
Infériorité scientifique du génie romain sur le génie grec.....	409
Décadence de la science par sa richesse et sa popularité même.....	411
Cette décadence apparaissait aux esprits comme nécessaire et fatale...	412
Éléments de la science antique : la tradition ; la spéculation.....	413
Aristote y ajoute l'expérimentation, négligée avant lui.....	415
La science recule après lui ; la tradition s'efface, la spéculation languit.	416
Le génie romain peu favorable à l'observation scientifique.....	416
Pline comparé à Aristote ; son retour aux anciennes erreurs sur le système du monde.....	417
Contes puérils en fait de géographie et d'histoire naturelle.....	419
Décrépitude de la science.....	420

§ II. — De l'éloquence, de la poésie et des arts.

J'ai parlé ailleurs de l'éloquence.....	424
La poésie. — Ses traditions homériques.....	421
Poésie nouvelle de Virgile.....	421
Abondance des poètes, déclin de la poésie.....	422
Discrédit de la poésie homérique, impossibilité de la poésie virgilienne.	425
Lucain. Sa déclamation, son culte du fatalisme et de la mort.....	426
Un mot de la musique.....	428
Des arts. — Caractère de l'idéal artistique de la Grèce.....	429
Persistance de la tradition grecque, même après la conquête romaine.	430
Développement des arts au temps d'Auguste.....	431
Commencement de leur décadence.....	432
Causes de cette décadence, politiques, religieuses, morales.....	433
L'art travaille pour Néron ou pour les affranchis. Sa hardiesse monstrueuse et ses petites infâmes.....	434
Corruption de la peinture en particulier. Fresques de Pompéii analogues aux peintures du XVIII ^e siècle : petites, colifichets, obscénités.....	436

	Pages.
La peinture se fait marchande et succombe néanmoins sous la prééminence des arts marchands.....	139
Des destinées de l'art antique.....	444

§ III. — Des spectacles.

Le spectacle préféré à tout.....	442
Le théâtre. — Le drame devient tout matériel.....	443
Luxe du spectacle ; succès, insolence, obscénités des histrions.....	443
Des pantomimes.....	445
L'amphithéâtre. — Et d'abord, la chasse.....	447
Le combat des gladiateurs. Le <i>laniste</i> , la <i>sagina gladiatoria</i>	448
Restrictions légales, fréquemment éludées.....	449
L' <i>essédair</i> , le <i>rétiaire</i> , l' <i>andabate</i>	450
L'intermède, les gladiateurs de midi.....	451
La naumachie, la bataille dans le cirque.....	452
Joie, enthousiasme, fureur d'imitation à la vue de ces combats.....	453
Magnificence, délicatesse, débauche à côté du meurtre.....	457
C'était la vraie poésie romaine.....	460
C'était la pente naturelle de l'humanité déchu.....	460

CHAPITRE QUATRIÈME.

Résumé et conclusion.

Tout se résume dans l'inhumanité de la corruption.....	161
Ces deux faits, présents dans la politique, dans la religion, dans la société, dans la famille, les sciences et dans les arts.....	161
Favorisés par l'esprit politique de l'antiquité qui craint l'accroissement de la populace.....	163
De l'inhumanité antique : droit de vie et de mort du vainqueur, — du père de famille (droit d'exposition), — du prince.....	164
De la corruption des mœurs ; combien universelle, publique, hardie..	169
Explication donnée par saint Paul. — Peinture de cette corruption d'après les Écritures.....	170
Le monde romain et le monde grec s'étaient mutuellement corrompus.	172
Quel bien avait produit la conquête romaine?.....	173
Ses tendances vers la civilisation et l'unité.....	173
Ces tendances-là mêmes détruisaient la force de la société antique...	174
Les bienfaits de la conquête se tournaient en misères pour le monde.	175
Paroles de l'Apocalypse.....	177
Progrès vers le mal.....	178

	Pages
Point d'espérance. — Peu de vertu dans les classes opprimées.....	179
Un instant le monde avait pu espérer en la conquête romaine.....	180
Elle coïncidait avec les temps marqués pour la délivrance du genre humain.....	180
Cette espérance déçue, tristesse générale de cette époque, fatalisme, misanthropie. — Pline et Lucain.....	182
La volupté même était lugubre.....	185
Suicide — de l'homme du peuple, — du proscrit, — de l'homme à la mode.....	185
Suicides délibérés et conseillés.....	187
Étrange admiration de Montesquieu.....	188
Le suicide était donc le dernier mot de l'antiquité.....	189
Croyance au déclin de l'humanité.....	190

LIVRE QUATRIÈME.

DU NÉO-STOÏCISME ET DU CHRISTIANISME.

CHAPITRE PREMIER.

Du néo-stoïcisme.

§ I. — Ses premiers développements.

Au milieu de l'anéantissement de la pensée philosophique, deux choses restaient pourtant : l'esprit de morale pratique du stoïcisme, l'esprit symbolique et théurgique du pythagoréisme.....	194
Nous allons rechercher les faibles traces de cette double tradition depuis les guerres civiles.....	196
Les deux Sextius sous César et sous Auguste.....	167
Sotion et Fabianus sous Tibère.....	199
Attale le stoïcien.....	199
Réveil plus manifeste du stoïcisme sous Néron.....	201
Démétrius le cynique.....	202
Musonius Rufus.....	20
Sénèque.....	205
Taches de la première époque de sa vie.....	205
Époque plus sérieuse de sa philosophie.....	206
Il n'appartient à aucune école.....	207
Le néo-stoïcisme peut être apprécié surtout par les écrits de Sénèque.....	208

§ II. — Caractères du néo-stoïcisme.

	Pages
1 ^o Éloignement pour la philosophie spéculative, et en général pour la science : ainsi chez Fabianus, Démétrius, Sénèque.....	208
L'homme est la grande étude de l'homme; la vertu, son grand but... 209	209
2 ^o Quelques notions plus pures sur la divinité et ses rapports avec l'homme.....	210
Critique des fables.....	211
Unité divine.....	212
Spiritualité divine.....	212
Toute-puissance, omniprésence divine.....	213
Dieu, auteur de tout, sa providence, sa bonté.....	213
Obéissance aux lois de Dieu.....	214
Assentiment à la volonté divine, amour de Dieu.....	215
Pureté du culte.....	215
Demander à Dieu la vertu.....	216
Imiter Dieu.....	217
Parenté avec Dieu.....	218
Courage, constance, énergie de la vertu.....	219
Connaissance et repentir des fautes.....	220
Choix d'un directeur de conscience.....	221
3 ^o Notions nouvelles sur les rapports de l'homme avec ses semblables. De la morale de l'antiquité en ce qui touche le prochain : égoïsme ou patriotisme. Cicéron.....	222
Sénèque comprend l'unité primitive du genre humain.....	223
Il tend à affaiblir les idées patriotiques ou aristocratiques. Égalité des hommes.....	225
Cicéron comparé à Sénèque au sujet des esclaves.....	226
— des jeux de gladiateurs. Supériorité de Sénèque.....	227
Devoirs de bienfaisance.....	228
Secourir même les inconnus, même les ennemis.....	228
D'où venaient à Sénèque de telles pensées.....	229

§ III. — Vices et impuissance du néo-stoïcisme.

Sénèque repoussait la science et le dogme, prétention insoutenable et destructive de la morale.....	230
Malgré lui il est entraîné vers le dogme stoïque.....	230
Mais le dogme stoïque renverse toutes les pensées élevées de Sénèque : sa foi à la vertu divine.....	231
— à la Providence.....	232
— à l'immortalité de l'âme. Sénèque lutte en vain pour la maintenir..	232

	Pages.
Quel est donc le principe et le fondement de la vertu stoïcienne? —	
Théorie stoïcienne de l'accomplissement de notre nature par la raison parfaite. Définition des biens et des maux, de la vertu et du vice...	234
Qu'est-ce que l'insensé? le disciple de la sagesse? le sage?.....	236
Vices évidents de cette théorie. — Notion absurde de la nature humaine.....	237
Faiblesse, et, par suite, exagération de la morale fondée sur cette théorie.....	239
Idéal du sage.....	240
Le secret de cette force est l'orgueil.....	241
Mais, par cela seul, cette philosophie n'est acceptable qu'au petit nombre.....	241
Seule conclusion pratique acceptable à tous : le suicide.....	242
Inutilité, misère d'une telle philosophie.....	244
Le genre humain n'attend rien d'elle. Il n'espère rien de l'avenir....	246

CHAPITRE DEUXIÈME.

Du christianisme.

Quels motifs d'espérance existaient pourtant, si on avait su les rechercher.....	246
Foi naturelle des hommes à l'unité divine.....	247
Lumières des anciens philosophes.....	248
Leur conclusion : attendre celui qui doit venir.....	248
Prophéties qui annoncent sa venue, surtout dans l'Orient et dans la Judée.....	249
Présages de ruine pour le polythéisme, tout-puissant encore : divulgation des mystères, silence des oracles.....	250
<i>Le grand Pan était mort</i>	252
Le christianisme avait déjà été donné au monde.....	253
Le monde le méconnaissait; 400 ans plus tôt, il l'aurait, à ce que l'on pourrait croire, mieux compris.....	254
De plus, — ignorance, faiblesse, isolement intellectuel de ceux qui, les premiers, propagèrent le christianisme et qui l'auraient inventé....	256
Étrangeté de la doctrine chrétienne, comparée aux tendances du siècle.	258
Publicité, hardiesse de la première prédication chrétienne.....	259
La philosophie néo-stoïcienne aurait-elle pu inspirer la pensée du christianisme?.....	260
Non. Dans les points de contact entre ces deux doctrines, c'est la philosophie qui s'inspire du christianisme. Le christianisme ne lui doit rien.....	261

	Pages.
La philosophie n'a levé la tête à Rome qu'après que la foi y était venue.	262
Sénèque s'est inspiré de saint Paul et des prédications chrétiennes...	264
D'un autre côté, l'état des esprits aurait-il pu aider à la propagation du christianisme?.....	265
Le christianisme ne voulut pas être révolutionnaire et flatter le peuple.	266
Il ne voulut pas non plus flatter les puissants et les riches.....	268
Il agit donc en l'absence de tout secours matériel.....	269
Et cependant — importance de la foi chrétienne dès le temps de Néron.	271
Grand nombre de ses disciples.....	272
Traces visibles, dès ce temps, de son influence sur la société païenne.	272
Quelles questions demeurent à résoudre pour ceux qui rejettent l'origine divine du christianisme.....	273
Caractères de la lutte qui commençait entre la foi, le paganisme et la philosophie.....	276
Résultats futurs de cette lutte. Rome chrétienne et sanctifiée, toujours maîtresse du monde.....	278
Caractères analogues de l'ancienne Rome et de la nouvelle.....	279
Royauté permanente de Rome, visible dans ses monuments et dans son peuple.....	284
Mais Rome chrétienne a accompli ce que Rome païenne n'avait pas su accomplir.....	286

CHAPITRE TROISIÈME.

Un mot du paganisme moderne.....	290
----------------------------------	-----

APPENDICE.

De l'étendue et de la population de Rome.....	337
Sur la condition des femmes.....	343
Passages semblables de Sénèque et de l'Écriture sainte.....	346

FIN DE LA TABLE DU TOME QUATRIÈME ET DERNIER.

PARIS, IMPRIMERIE DIVRY ET C^{ie}
RUE NOTRE-DAME DES CHAMPS, 49.

